

L'Évangile de Marc, le premier qui a été écrit, commence justement par « Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, Fils de Dieu ».

Pas un prophète, ni un maître de sagesse, mais Fils de Dieu, qui ne veut pas révéler son identité, mais qui est reconnu tout à la fin, au moment de sa mort, par un centurion romain, un païen, et qui a ouvert ainsi la foi au monde.

« Fils de Dieu », Fils donné par Dieu pour que nous n'ayons plus jamais peur de lui, ni de la mort, ni de notre avenir.

Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu en faisant le bien, en guérissant... parce que Dieu était avec lui... (Actes 10,38), dira aussi Pierre dans ses premiers discours.

Jésus est venu pour annoncer un Royaume différent de tous nos systèmes politiques, et qui est fondé sur l'amour, la bienveillance, l'espérance.

Un Royaume invisible, qui grandit dans nos cœurs, dans nos vies et qui change nos vues, nos perspectives, nos choix de vie, qui nous donne profondeur et joie malgré tout.

Pourquoi le suivre, alors ?

A qui d'autre irions-nous ? Tu as les paroles de vie éternelle !

Plus tard, une mystique espagnole Thérèse d'Avila le résumera dans un poème devenu célèbre et chant de Taizé, Nada te turbe, solo Dios basta.

Ne crains, rien, seul Dieu suffit pour toute ta vie.

L'Évangile ne fait pas de nous des petits saints parfaits, mais des personnes engagées un peu follement à la suite de ce Christ qui a tout donné pour nous et qui est vivant pour toujours.

Alors : qui nous roulera la pierre ?

Quelles sont les pierres qui encombrent nos vies : des grosses pierres qui cachent la lumière, des petits cailloux dans nos chaussures, des montagnes qui nous bouchent l'horizon ?

La lumière de Pâques nous montre cet ange qui arrive, qui roule la grosse pierre du tombeau et s'assied dessus : donc, elle ne bougera plus, elle ne se refermera plus, et c'est lui, le Vivant qui sort, et nous fait sortir pour ne plus jamais y rentrer.

C'est lui ôte les cailloux de nos chaussures pour nous permettre de marcher à sa suite.

C'est lui qui nous annonce que la foi, même la plus petite et insignifiante à nos yeux, fera déplacer ces montagnes qui encombrent notre horizon et notre futur.

Alors, la Résurrection, c'est un message de vie et d'espoir pour chaque jour, depuis 2000 ans.

Quel que soit notre situation ce matin, il y a la lumière de Pâques qui peut traverser nos failles, nos lézardes, nos déchirures et redonner tout son sens à nos vies.

Amen

Au sujet de qui ?

Pourquoi ?

C'est un nouveau genre littéraire qui apparaît autour de la **mémoire de Jésus**, environ 30-60 ans, une ou deux générations après Pâques, qui deviendra l'évènement central de la foi.

C'est un témoignage sur sa vie, ses paroles, ses actes de guérison, son pouvoir de redonner de l'espérance, mais ce n'est pas un reportage en direct, comme le TJ qui nous met en contact avec des correspondants à l'étranger à la seconde près.

Personne n'a vu physiquement la résurrection, elle est donc impossible à démontrer scientifiquement, mais il y a depuis ces bientôt 2000 ans une conviction chevillée à notre âme : **il est vivant !**

Son message n'est pas perdu, sa vie et ses paroles inspirent encore des millions de personnes tout autour du monde.

Alors cette bonne nouvelle, cet « Evangelion », c'est que la mort n'a plus jamais le dernier mot sur nos vies.

Mort, où est ta victoire ? dira Paul quelques années plus tard.

Hier soir, avec les catéchumènes, nous avons entendu des personnes des AA, qui ont sombré dès leur jeune âge dans l'alcool et ont mis des années pour l'admettre et s'en sortir.

Une vraie résurrection...

Pour d'autres, ce sera reprendre pied et courage après un accident, une maladie, une dépression, ne pas baisser les bras, se lever malgré tout, avoir confiance en la médecine, la famille, et Dieu, qui est présent dans toutes nos luttes.

C'est la bonne nouvelle qu'un redépart est toujours possible, même quand on doit affronter le pire.

Dans la liturgie juive du matin, le croyant commence par dire merci à Dieu de lui rendre son âme, endormie pendant les heures de sommeil.

Et un moment plus tard, après avoir affirmé l'unicité de Dieu, il y a chaque matin le rappel de la ligature d'Isaac, qu'on appelle aussi le « sacrifice » (qui n'a pas lieu à la fin, puisque Dieu pourvoit ce qui va le remplacer).

On peut dire que spirituellement, et pédagogiquement, à la joie de se réveiller succède la possibilité qu'au cours de la journée on soit appelés, comme autrefois Abraham à perdre ce qui pour nous est le plus précieux.

Et c'est dans cette marche journalière que nous pouvons parler, prier, avoir la certitude que Dieu pourvoira malgré cette perte qui peut arriver à n'importe quel moment.

La force de la résurrection est là-même où nous ne l'attendrions plus du tout.

La Bonne Nouvelle de la présence du Christ pour chacune de nos vies, que nous pouvons discerner à la fois dans les textes qui nous parlent de lui et dans le témoignage des personnes qui ont fait cette expérience vitale de la rencontre avec lui.

PREDICATION DIMANCHE DE PÂQUES 2019

TEXTES : 2 CORINTHIENS 5, 1-8 ; JEAN 20, 1-18

Le matin de Pâques, les orthodoxes se saluent en disant : Christ est ressuscité, et les autres répondent, oui, il est vraiment ressuscité.

C'est la grande annonce qui a traversé les siècles et qui a fait tenir bon des millions de personnes depuis ce matin de la découverte du tombeau vide.

Première constatation de Marie-Madeleine, la disciple la plus fidèle

Ils ont enlevé le Seigneur du tombeau et nous ne savons pas où ils l'ont mis...

Va trouver mes frères ... et dis-leur (Jean 20).

Les femmes étaient arrivées très tôt pour le rite de l'embaumement de Jésus :

Elles annoncèrent tout cela aux onze..., ils prirent leur discours pour des absurdités (Luc 24)

Elles se sentaient sans forces pour ouvrir ce tombeau et retrouver le cadavre de Jésus :

Qui nous roulera la pierre ?... Elles ne dirent rien à personne car elles étaient effrayées... (Marc 16)

Mais une réponse étonnante leur est faite :

Je sais que vous cherchez Jésus, n'ayez pas peur, il n'est pas ici, il est ressuscité comme il l'avait dit...

Elles s'approchèrent et s'agrippèrent à ses pieds... (Matthieu 28)

4 témoignages des premiers moments après la résurrection, que personne n'a vue en direct, mais qui est prêchée depuis bientôt 2000 ans !

Alors ?

Pour beaucoup, ces 4 versions prouvent que c'est faux, car :

Il n'y a pas de consensus entre les 4, car ce n'est pas une version unique, et donc elle n'est pas fiable.

Trop de détails divergent: les noms des femmes, le nombre des disciples, leurs réactions, sont trop différentes d'un Evangile à l'autre pour que cela soit crédible.

Et aussi l'interprétation des autorités politiques qui obligent les soldats à mentir...

Depuis toujours la question de la résurrection a fait problème, sauf pour les apôtres et les disciples qui ont comme rembobiné le film et tout compris dès le départ de la relecture : il est mort et ressuscité comme il l'avait annoncé....

Evangile veut dire Bonne Nouvelle, mais au fond:

De quoi ?